

Le chantier du tramway T3 suspendu à cause de l'amiante

LES RIVERAINS et les commerçants qui bordent le chantier de prolongement du tram T3, à Paris, entre la porte de la Chapelle (XVIII^e) et la porte d'Asnières (XVII^e) ne sont peut-être pas au bout de leur peine. Les travaux, qui engendrent depuis l'an dernier des difficultés de circulation sur les boulevards des Maréchaux, viennent en effet d'être suspendus, a annoncé hier la mairie de Paris, maître d'ouvrage de l'opération.

Cette décision intervient alors que l'Etat travaille sur un protocole technique national concernant l'évaluation des risques liés aux chantiers de désamiantage. La mairie, qui avait alerté Matignon sur ce sujet en novembre, a donc décidé de stopper douze des 39 chantiers du prolongement du tramway « en vertu du principe de précaution ».

Pas de retard annoncé dans les délais de livraison

« Le cadre réglementaire actuel est pensé pour les bâtiments, pas vraiment pour l'espace public », explique David Bailly, à la tête de la direction de la voirie et des déplacements (DVD). Tout au long des 4,3 km de chantier, environ un tiers des chaussées contiennent de l'amiante. La majeure partie de ces



Boulevard Ney, Paris (XVIII^e), le mois dernier. La Ville de Paris assure que « les travaux devraient pouvoir reprendre dans les prochaines semaines ».

enrobés ont déjà été retirés, et toutes les mesures effectuées jusqu'ici ont conclu à l'absence de risque. Là où le bât blesse, c'est que les méthodes de mesure utilisées par les multiples intervenants — l'Hôtel de Ville, ERDF, GDF, Eau de Paris... — diffèrent. « La décision de suspendre a été collective, assure David Bailly. Pour un chantier aussi exceptionnel, la procédure d'estimation du risque doit être partagée par tous. » La Ville de Paris a annoncé hier que « les travaux concernés devraient pouvoir reprendre dans les prochaines semaines », sans plus de précisions. De là à penser que la livraison du tramway, prévue fin 2017, sera retardée... « C'est trop tôt pour le dire », répond le patron de la DVD.

Déjà confrontée au retard de deux ans du prolongement de la ligne 14 du métro, Brigitte Kuster, maire (UMP) du XVII^e arrondissement, ne souhaite pas polémiquer. « On a connu tellement de drames liés à l'amiante que le principe de précaution doit prévaloir, estime l'élue. Je préfère la transparence sur ce dossier à l'enfumage sur la ligne 14, où l'on nous a caché les raisons du retard. A ce stade, il n'y a aucune raison de paniquer. »

ALEXANDRE ARLOT